Un café que l'on appelle « Panosse » à la Golisse

Un seul café pour la Golisse semble-t-il, la Panosse, soit l'actuelle Gloriette.

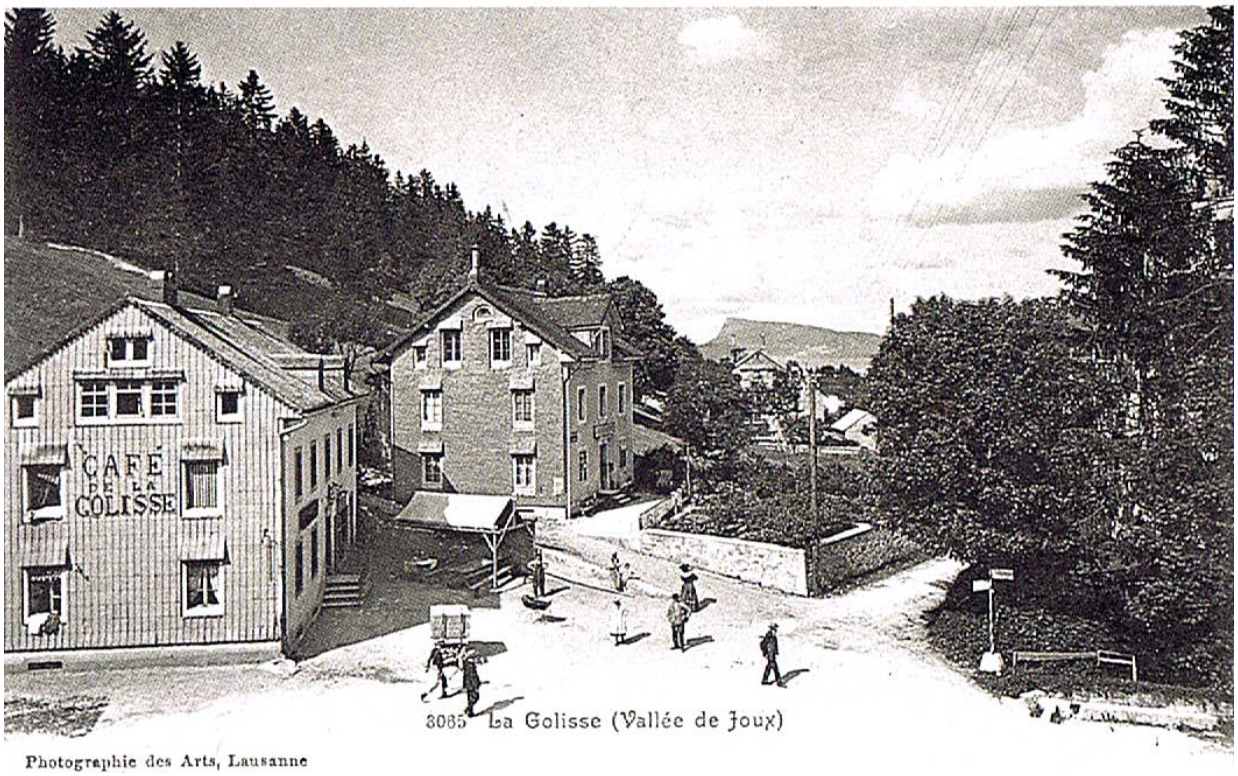
Sur l'origine de ce premier nom Auguste Piguet nous renseigne :

Note sur la Panosse : ainsi dénommé parce qu'une « panosse » enveloppa quelque temps l'enseigne avant le jour officiel de l'ouverture de l'établissement.

Une ouverture dont nous ne savons pas la date exacte. Au début du siècle selon toute évidence. Ainsi rencontre-t-on Jules Corthésy à la Golisse, en 1905, puis, dès 1920 environ, un dénommé Mermoud qui sera tenancier au moins jusqu'en 1934-35.

Georges Jacquerod est en la place en 1955. En 1960 c'est au tour de André Cordey. Puis vint Louis Génillard en 1965. On désigne alors l'ancienne « Panosse », sous l'appellation plus poétique de Gloriette, où nous trouvons Willy Gurtner en 1970-1975. Gilbert Morel est tenancier en 1980. Remplacé par Antonio Iglesias de 1985 à 1990.

Bien d'autres tenanciers ont tenu l'établissement, célèbre aussi par son Nautilus, bar du sous-sol à la lumière en rapport avec le nom !



Le café de la Golisse à l'aube du XXe siècle. Au centre, la Coopé de la Golisse. L'endroit, en cette époque, est particulièrement arborisé.

Autre photo du café de la Gloriette. Début XXe siècle. La quantité des matériaux est-elle en rapport avec le café, bien plutôt avec la route que l'on serait en train de refaire à proximité ?